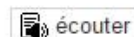


L'algue, source d'inspiration pour l'industrie cosmétique

Modifié le 13/02/2016 à 04:00 | Publié le 11/02/2016 à 01:36



Des entreprises et des algues. Lessonia emploie 80 personnes à Landerneau. Spécialiste des cosmétiques à base d'algue, elle prévoit un partenariat avec la station biologique de Roscoff.

L'entreprise

Historiquement, le Léon est une région dédiée à la culture des algues et à leur utilisation dans divers secteurs. Aujourd'hui encore, « **le quart nord-est du Finistère représente à lui seul la région la plus dynamique de la filière algue au niveau européen** », indique Christophe Winckler, président de Lessonia.

Ceci est dû à un renouveau de la filière algue autour des années 1960-1970, sous l'impulsion d'un négociant en vin de Landerneau : Louis Le Fur. Celui-ci fonda la Société bretonne des algues (Sobalg), une entreprise pionnière consacrée à l'extraction d'alginate de sodium, un épaississant très utilisé dans l'industrie textile de l'époque. Dans le sillage de la Sobalg, de nombreuses PME spécialisées ont vu le jour dans le pays de Landerneau, principalement dans les secteurs alimentaires, pharmaceutiques et cosmétiques.

À l'export dans 64 pays

Fondée en 2002, Lessonia découle de cet héritage culturel. Aujourd'hui, elle propose à de nombreuses marques internationales des produits de beauté principalement biologiques et naturels. Près de 60 % de sa production part à l'exportation, à destination de 64 pays.

Surtout, l'entreprise se démarque en proposant toute une gamme de poudres de plantes qui servent d'exfoliants. Ainsi, Lessonia est devenue le premier fabricant mondial de ce type de produits et dispose désormais « **d'une notoriété importante dans le domaine du laboratoire** », souligne Christophe Winckler.

La société mène également des recherches autour des actifs cosmétiques utilisés notamment dans les produits de soin pour la peau, tels que les crèmes antirides. **« Peu de gens proposent des actifs cosmétiques à partir d'algues »**, déclare Christophe Winckler. Charles-Henri Morice, responsable scientifique, renchérit : **« Cette matière est pourtant une source d'inspiration intéressante pour développer certains actifs. »**

L'objectif pour Lessonia est de proposer quatre actifs cosmétiques d'ici à 2018. Par ailleurs,

les membres du laboratoire débiteront un partenariat avec la station biologique de Roscoff, premier centre de recherche en biologie et technologie marine d'Europe.

« On a cette force en Bretagne de pouvoir bénéficier de la proximité de ces chercheurs et de pouvoir travailler en coopération avec eux », souligne Charles-Henri Morice.